



# Marie

*Vierge du mois de Mai,  
vrai printemps de l'Église,  
par toi la vie explose  
en un feu d'artifice fulgurant.*

*Par toi, en effet,  
l'Auteur même de la vie  
devient le Vivant parmi les hommes,  
le Vivant dans la gloire de Dieu.  
Grâce à toi nous pouvons enfin voir  
quelle est la destinée de notre vie.  
rien de moins que  
la Gloire éternelle de Dieu.*

*Quand nous ramons lourdement  
dans les sombres détours  
de notre vie terrestre  
ou quand nous batifolons,  
la tête en l'air,  
dans nos heures de joie,  
empêche-nous d'oublier le but  
pour lequel nous avons été créés.*

**L.Sintas,**

## Chers Priants,

Vous avez choisi de donner chaque jour un temps au Seigneur, différent du Service de « Prière-Lumière ».

Nous rappelons que ce n'est pas obligatoire :

***Seul, le service de « Prière-Lumière » est un engagement.***

Laissons-nous faire par les textes que nous allons rencontrer, avec des « grands thèmes », des petites méditations, des phrases... Le Seigneur en sera le premier gagnant puisqu'il creuse un peu plus Son Amour en nous.

*Temps Fort proposé par l'équipe de « Prière-Lumière »*

Le thème de cette année est :

**« Réjouis-Toi Marie ... »**

Ce temps, nous pouvons le vivre selon nos possibilités.

Quand nous prenons un texte, nous décidons d'un temps à donner à notre prière (15 à 20 minutes) ; nous nous y tenons, c'est l'espace de liberté où Dieu peut faire ce qu'il veut. C'est son oratoire.

Choisissons un lieu qui nous convienne pour prier ; peut-être le marquer par une image ou une bougie, pour signifier la Rencontre avec Dieu.

Prendre une position où l'on se sent bien (assis, à genoux, étendu).

Faire un très beau signe de Croix, pour montrer que nous sommes là pour le Seigneur : traduire, exprimer, révéler le désir de Dieu en nous, accueillir le désir de Dieu pour qu'il devienne mon désir.

Après quelques secondes de silence, lire le texte choisi, le

relire lentement, essayer de comprendre ce qu'il veut nous dire. L'Esprit Saint nous parle par ce texte pour nous permettre de mieux rejoindre le Christ.

Au cours de notre vie, nous pouvons découvrir le Seigneur « *L'entendre* » à travers n'importe quel texte spirituel :

### ***IL EST LA PAROLE...***

Mais **ATTENTION** :

Si en cours de lecture (c'est pour cela qu'il est important de lire et de relire le texte en face du Seigneur), une phrase ou un mot peut nous interpeller, soit en joie, soit en doute, soit en révolte.. ; *Restons sur cette phrase, c'est là que le Seigneur nous attend.*

A ce moment, nous dialoguons avec le Seigneur, comme « *un ami parle à un Ami* ».

Je me laisse saisir par Dieu en moi, c'est **Lui**, le Maître de la prière. Même s'il ne se passe rien, le Seigneur est là, Il m'écoute... Le message sera dans les événements de tous les jours, peut-être dans le texte suivant... il sera comme un flash me donnant la certitude de l'octroi de Dieu en moi .

Vous trouverez quelques photos ; elles sont là pour nous faire découvrir que devant un beau paysage, un beau spectacle, un sourire d'enfant, etc... nous pouvons aussi prier .

***L'équipe de Prière-Lumière***

## Réjouis-toi

Au début du VII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, le prophète Sophonie rappelle aux juifs dispersés et malheureux la promesse de Dieu de sauver son peuple.

Ce jour-là, leur dit-il, ce jour où Dieu les sauvera, *le peuple de Jérusalem, se réjouira avec allégresse*, car de nouveau, le Seigneur sera dans sa ville, au milieu d'elle, et à l'avance, le prophète annonce : *Réjouis-toi, fille de Jérusalem ... Sois sans crainte Sion ... ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur ...*(So 3, 14 et ss).

Là encore, le *Réjouis-toi* de Luc, adressé à Marie est un rappel significatif des promesses de Dieu d'être Dieu-avec-son-peuple. Pour les croyants d'après la résurrection, dont est Luc, Jésus de Nazareth manifeste que cette promesse est réalisée. La conception de Jésus en Marie a été le point initial de cette présence de Dieu venu en humanité et c'est l'humanité tout entière qui est invitée, avec Marie, à se réjouir dans l'allégresse de cette révélation.

**Marie-Jeanne Bérère**

(Marie tout simplement, *les éditions de l'Atelier*)

## ANNONCIATION (Luc 1/26-35)

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Il entra et lui dit : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »

A cette parole elle fut troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. »

Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile ; *car rien n'est impossible à Dieu.* » Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » Et l'ange la quitta.

*Cette page conduit à la contemplation du mystère de Dieu. Dieu y est représenté comme le Compagnon : il « est avec » Marie ; comme l'Interlocuteur amical : il envoie son messager ; comme le Dieu de la paix : « Ne crains pas » ; comme le Dieu du don gratuit : « Tu as trouvé grâce... »*

*Luc développe sa méditation sur Dieu par une confession trinitaire où l'auteur dit sa foi en Dieu : Seigneur, Seigneur-Dieu, Puissant... foi dans le Fils : Jésus, grand, Fils de Dieu, Fils de David... foi dans l'esprit : Esprit saint, Puissance du Très- Haut...*

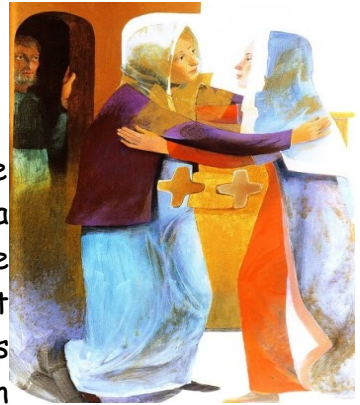
*C'est à la lumière de ces méditations christologiques qu'apparaît la signification de Marie. Quelques mots la définissent, mots très simples, qu'on devra reprendre indéfiniment et méditer. Elle est la « Vierge »... La « toute grâce »... Elle a « trouvé grâce devant Dieu »... Elle est celle « qui conçoit et enfante »... Elle est enfin « la servante », celle qui accueille docilement la parole, en qui la parole devient efficace.*

**Louis Monboulou**  
*« L'Évangile de Luc » Ed. Salvator*



## LA VISITATION (Luc 1/39-45)

En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers la région montagneuse, dans une ville de Juda. Elle entra chez Zacharie et salua Élisabeth. Et il advint, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation



de Marie, que l'enfant tressaillit dans son sein et Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint. Alors elle poussa un grand cri et dit : « Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! »

***L'évangile de la Visitation est, tout d'abord, une réflexion sur l'Église. Sans doute, l'Église n'est pas encore fondée ; elle ne le sera que plus tard. Elle est représentée, ici, pourtant, « symboliquement », en quelque sorte, par Marie. La situation de Marie qui porte en elle le Seigneur, dit celle de la communauté chrétienne qui porte aussi en elle son Seigneur. Le geste de Marie, qui va communiquer la merveilleuse nouvelle qu'elle a reçue, définit parfaitement le comportement qui doit être celui de l'Église : une communauté pressée de dire la Bonne Nouvelle dont elle est la première bénéficiaire.***



## Sœur qui nous visite en chemin

### Marie des petits départs,

tu marches avec nous dans la foi  
comme la fille bien-aimée du Père.  
Tu es notre sœur qui nous visite en chemin.  
Aide-nous à porter Dieu jusque chez l'autre.

### Marie des petits pas,

tu nous conduis toujours à ton fils Jésus  
comme la plus affectueuse des mères.  
Tu fus sa première disciple dans l'Évangile.  
Apprends-nous à méditer et à garder sa Parole.

### Marie des petits riens,

tu attires en nos âmes l'Esprit Saint  
comme le foyer qui rassemble tes enfants.  
Montre-nous le lieu de notre cénacle intérieur,  
où le Souffle prie en nous et murmure : « Abba ! »

### Marie des petites morts,

femme bénie entre toutes les femmes,  
réjouis-toi d'avoir cru jusqu'à la croix.  
Jésus ressuscité t'a prise avec lui dans la gloire.  
Prie pour nous maintenant et à l'heure de notre mort.

Jacques Gauthier



**« Tu es le ciel immense  
qui rend plus éclatante la lumière de ton  
Fils. »**

**Jean-Philippe CHARTIER**

## ***Le nom de la Vierge était MARIE***

**MARIE** est cette noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et chauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples.

Ô toi, qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes.

Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque **MARIE** .

Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers **MARIE**.

Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde **MARIE**.

Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à **MARIE**.

Que son **NOM** ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie.

En suivant **MARIE**, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à **ELLE**, on ne se trompe pas.

Si **ELLE** te tient par la main, tu ne tomberas pas ;

Si **ELLE** te protège, tu ne craindras pas ;

Si **ELLE** te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ;

Si **ELLE** est avec toi, tu es sûr d'arriver au but :

et ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste :

« Le nom de la Vierge était **MARIE** .» (Lc 1,27)

**St Bernard (moine de Cîteaux, 1090-1153)**

## PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE (Luc 2/22-25)

Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, ils emmenèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur ; *Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur*, et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la loi du Seigneur, *un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes*.

Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui. Et il avait été divinement averti par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir les prescriptions de la Loi à son égard, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit :

**« Maintenant, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix ; car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël. »**

Son père et sa mère étaient dans l'étonnement de ce qui se disait de lui. Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère : **« Vois ! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, - et toi-même, une épée**

te transpercera l'âme ! - afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs. »

*L'enfant provoquera la chute des uns, mais aussi le relèvement des autres. Contestataire vis-à-vis de beaucoup, il sera, lui-même, objet de contestation. Et l'opposition encourue par lui sera si brutale, qu'elle atteindra douloureusement sa mère, « transpercée par un glaive de douleur », image tragique qui fait entrevoir le pire. Si la mère est ainsi transpercée par le glaive, c'est que le fils sera, le premier, durement atteint. Il est intéressant de trouver ici la mère et le fils associés dans un même destin, douloureux. C'est une tradition biblique de montrer la mère du héros messianique blessé dans le combat suprême, atteinte, elle-même, comme son fils. Durant la lutte continue, menée contre le mal par « le lignage de la femme », la femme, elle aussi, doit souffrir (Gn 3).*

*Louis Monboulou*

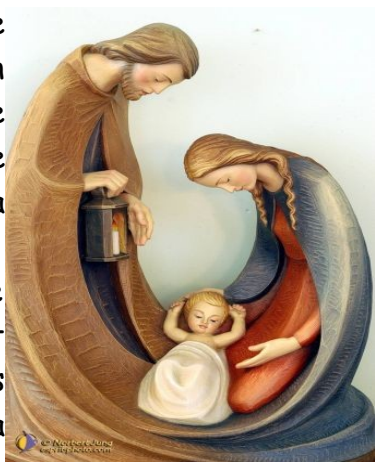
*« L'Évangile de Luc » Ed. Salvator*



## NAISSANCE DE JESUS (Luc 2/1-7)

Or, il advint en ces jours-là, que parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de tout le monde habité. Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, qui s'appelle Bethléem, parce qu'il était de la maison de David, afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Or, il advint, comme ils étaient là, que les jours furent accomplis où elle devait enfanter. Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle.

Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. L'ange du Seigneur se tint près d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. Et ceci vous servira de



signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche » ...

Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de l'enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur.

*Il faut noter que les bergers font tout cela « en hâte » ; exactement comme Marie, détentrice de la Bonne Nouvelle de la venue du Seigneur, était partie « en hâte » faire part de son évangile à sa cousine Élisabeth. Hâte exemplaire qui doit être celle du chrétien auditeur-prédicateur de la parole.*

*La parole des bergers qui dit le mystère suscite l'étonnement. Marie, elle-même, fait partie de ces gens qui « s'étonnent ». Elle seule « conservait avec soin tous ces événements et les méditait dans son cœur » pour en pénétrer le mystère. Cinsi est-elle un exemple pour l'Église, un exemple de la recherche contemplative qui doit être celle des chrétiens vivant au milieu d'un monde qui ne comprend pas.*

*Louis Monboulou  
« L'Évangile de Luc » Ed. Salvator*

## *Chez nous soyez Reine*

*Chez nous, soyez Reine, nous sommes à vous  
Régnez en souveraine, chez nous, chez nous .  
Soyez la Madone qu'on prie à genoux,  
qui sourit et pardonne, chez nous, chez nous.*

Vous êtes notre Mère portez à votre Fils ,  
La fervente prière de vos enfants chéris.

Gardez, ô Vierge pure ,ô cœur doux entre tous,  
Nos âmes sans souillure, nos cœurs vaillants et doux.

Dites à ceux qui peinent, et souffrent sans savoir,  
Combien lourde est la haine, combien doux est l'espoir .

**Nous te saluons, ô toi, Notre-Dame,**  
*Nous te saluons, ô toi, Notre-Dame  
Marie, Vierge Sainte que drape le soleil,  
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,  
En toi, nous est donnée l'aurore du salut.*

Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur  
Tu as donné naissance à Jésus, le Sauveur.  
Par Toi, nous sont ouvertes les portes du jardin  
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.

Ô Vierge immaculée, préservée du péché  
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.  
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux  
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu

Medium Voice with Piano Ave Maria

Musical score for Ave Maria, featuring piano accompaniment and vocal lines. The score is in G major and 3/4 time. It includes a piano introduction and a vocal line for a medium voice. The piano part is marked 'pp' and 'rit. (1st Part)'. The vocal line is marked 'rit. (1st Part)'. The score is divided into two systems, each with a piano part and a vocal part.

Medium Voice with Piano Ave Maria

Musical score for Ave Maria, featuring piano accompaniment and vocal lines. The score is in G major and 3/4 time. It includes a piano introduction and a vocal line for a medium voice. The piano part is marked 'pp' and 'rit. (1st Part)'. The vocal line is marked 'rit. (1st Part)'. The score is divided into two systems, each with a piano part and a vocal part.



## *Assomption de Marie*

A la fin de la Messe de clôture de l'année mariale, le 15 août 1988, en la solennité de l'Assomption, le Saint-Père prie Marie, « *notre guide vers le troisième millénaire* ».

*Ô sainte Marie, Vierge des commencements,  
nous t'invoquons avec confiance  
sur le seuil incertain du troisième millénaire  
de vie de la sainte Église du Christ.  
Tu es toi-même déjà Église, humble tente du Verbe,  
mue seulement par le souffle de l'Esprit.  
Pleine de miséricorde, accompagne nos pas  
vers les frontières de l'humanité sauvée et pacifiée,  
réjouis et affermis notre cœur dans la certitude  
que le dragon n'est pas plus fort  
que ta beauté, femme fragile et éternelle,  
la première des sauvés et amie de toute créature  
qui, en ce monde, gémit encore et espère.  
Amen.*

*Jean-Paul II*

« La Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort »

L'Assomption de la Sainte Vierge est une participation singulière à la Résurrection de son Fils et une anticipation de la résurrection des autres chrétiens.

*Catéchisme de l'Église catholique n° 966.*

# MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;  
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur,  
il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.



## Pourquoi me cherchiez-vous ? (Luc 2,49)

L'importance de cette question et du reproche qu'une mère angoissée adresse à son enfant réside surtout dans la réponse de Jésus qu'a suscitée cette question : « *Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* ». Ainsi la première phrase de Jésus que nous rapporte l'Évangile est une question. Une question qui concerne son identité : elle annonce celle posée aux apôtres : « *pour vous, qui suis-je ?* ». Elle nous invite à prendre position comme l'a fait Pierre. Question donc qui nous renvoie à notre propre foi. Croire en Jésus-Christ, c'est confesser qu'il est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour ramener tous les hommes à son Père par la puissance de l'Esprit. Ne cherchons pas le Christ ailleurs que là où Il est : avec son Père.

**Mgr Coffy**

*C'est un autre climat, vous voyez, le régime de la vie divine et celui de la vie humaine, même là où il n'y a rien à purifier. La nature humaine est faite pour la vie d'ici-bas. C'est comme l'eau d'une source qui doit être filtrée : il passera de l'autre côté quelque chose, l'essentiel, mais en laissant ici-bas beaucoup de choses. C'est la dialectique de la séparation. On se prend à Jésus comme à une amorce, et puis Il tire dessus pour nous mettre dans un autre monde .*

*« Méditations sur la Vierge Marie » Mgr Charles Journet*

## **« Faites tout ce qu'il vous dira » Jean 2/5**

**Marie simplement se retourne vers les serviteurs et leur dit : « Faites tout ce qu'il vous dira ». C'est la dernière parole de Marie dans l'Évangile, le dernier message qu'elle nous laisse et c'est une parole de foi. Marie ne sait pas encore ce que Jésus va faire, elle ne sait pas ce qu'il va se passer, elle nous demande simplement d'entrer avec elle dans l'obéissance de la foi.**

**Telle est l'intercession de Marie, l'intercession de tout prophète : pleinement solidaire du besoin des hommes devant Dieu, pleinement solidaire du mystère de Dieu livré aux hommes. C'est seulement dans ce sens que Marie peut être dite médiatrice entre Jésus et les hommes.**

**Et Marie continue, de siècle en siècle, cette médiation prophétique au cœur de l'Église et du monde. Toutes les manifestations de Marie au cours des siècles n'ont d'autre but que de nous répéter : « Faites tout ce qu'Il vous dira », d'être le porte-parole de Dieu, le doigt qui désigne la volonté du Père.**

**Marie se tient là, à Cana, dans une foi totale avant même que le signe soit donné, dans une obéissance inconditionnelle et l'abandon à ce que Dieu veut faire, l'abandon à Dieu dans le signe qu'Il donnera, quel qu'il soit, et même s'Il n'en donne pas.**

**Voilà ce qu'est la vraie prière d'intercession : une prière écartelée entre Dieu et l'homme, cri de l'homme devant Dieu, cri de Dieu vers l'homme. C'est pourquoi il n'y a aucune intercession qui ne passe par le Christ crucifié, unique médiateur. Toutes les intercessions ne valent que dans la grande intercession de Jésus, pleinement Dieu, pleinement homme, écartelé sur la Croix. Marie s'y établit d'emblée.**

## Stabat Mater

Marie est là, « *debout* ». Elle ne crie pas. Elle n'attire pas l'attention sur elle. Elle pourrait dire : « *Je suis la mère du condamné, regardez ma souffrance, ayez pitié de moi ! C'est mon fils unique. Que vais-je devenir ?* » Lorsqu'Il croise sur sa route la douleur de la veuve de Naïm accompagnant en terre son Fils unique, Jésus n'a pas pu résister au désir de le lui rendre. Jésus, ce jour là, voyait sans doute dans son cœur cet autre jour où la mère d'un Fils unique pleurerait silencieusement ... La compassion nous tourne vers l'accueil désintéressé de la souffrance de l'autre. C'est pourquoi Marie est debout. Elle est forte mais non pas dure, car la douceur s'enracine dans la force. Marie est là, debout et non pas effondrée. Un jour, Jésus avait aperçu au fond de la synagogue, une femme pliée en deux. Il l'a appelée pour la redresser et la mettre droite. C'est la femme debout qui rend gloire à Dieu. Un certain mode de pensée, issu du XIXe siècle romantique et bourgeois, a associé douceur, faiblesse, nonchalance, fragilité, pour en faire un composé « *à l'eau de rose* » que rejettent avec raison les femmes modernes mais je n'y reconnais ni Marie ni les femmes de l'Évangile. Jésus n'est décidément pas romantique et l'apôtre Pierre, parlant aux femmes chrétiennes, martyres en puissance leur demandera de garder en tout temps « *l'incorruptibilité d'une âme douce et calme* » (1P 3,4). Nous sommes loin de l'imagerie sulpicienne qui a tellement voilé le vrai visage de Marie.

**Georgette Blaquièrre** « L'Évangile de Marie » Ed Lion de Juda

## *Qu* *Cénacle*

*« Rentrés en ville, ils montèrent à la chambre haute où ils se tenaient habituellement...Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. » ( Actes 1/13-14)*

Au Cénacle aussi, à Jérusalem, dans la « **chambre haute** » où les disciples de Jésus « **se tenaient habituellement** » dans un climat d'écoute et de prière, Marie est présente, avant que les portes ne s'ouvrent en grand et qu'ils ne commencent à annoncer le Christ Seigneur à tous les peuples, enseignant à observer tout ce qu'il avait prescrit (cf Mt 28/19-20). De la maison de Nazareth à celle de Jérusalem, en passant par la croix où son fils lui confie l'apôtre Jean, les étapes du chemin de Marie sont marquées par sa capacité à conserver avec persévérance un climat de recueillement, pour méditer tous les événements dans le silence de son cœur, devant Dieu (cf Lc 2/1951) et pour, dans sa méditation devant Dieu, comprendre la volonté de Dieu et devenir capable de l'accepter intérieurement. La présence de la Mère de Dieu avec les Onze, après l'Ascension, n'est pas alors une simple annotation historique d'un événement passé, mais elle revêt une signification de grande valeur, parce qu'avec eux, Marie partage ce qu'il y a de plus précieux : le souvenir vivant de Jésus dans la prière ; elle partage cette mission de Jésus : conserver la mémoire de Jésus, et ainsi conserver sa présence.

Entre l'Ascension du Ressuscité et la première Pentecôte Chrétienne, les apôtres et l'Église se rassemblent avec Marie pour attendre avec elle le don de l'Esprit Saint, sans lequel on ne peut devenir des témoins. La Vierge Marie, qui l'a déjà reçu pour enfanter le Verbe incarné, partage avec toute l'Église l'attente de ce don pour que « **le Christ soit formé** » (Ga/4,19) dans le cœur de tous les croyants.

**Benoît XVI** (*Audience du 14 mars 2012*)

## **Marie médiatrice ?**

*En Lumen gentium, aux paragraphes 60 à 62, on trouve l'expression du rôle de Marie. Le Concile a refusé nettement une définition solennelle de Marie médiatrice. Pourtant, il ne cesse pas tout à fait d'utiliser le titre et l'image sous-jacente.*

En concevant le Christ, en le mettant au monde, en le nourrissant, en le présentant dans le Temple à son Père, en souffrant avec son Fils qui mourait sur la croix, elle apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère ...

En effet, après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, ou qui se trouvent engagés dans les périls ou les épreuves jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les traits d'avocate, d'auxiliatrice, de secourable, de médiatrice, tout cela cependant entendu de telle sorte que nulle dérogation, nulle addition, n'en résulte quant à la dignité et à l'efficacité de l'unique Médiateur, le Christ ...

Aucune créature en effet ne peut jamais être mise sur le même pied que le Verbe incarné et rédempteur ...

**Marie-Jeanne Bérère**

*(Marie tout simplement, les éditions de l'Atelier)*



## Disciples de Marie

Plus que jamais nous avons à nous faire les disciples de l'Immaculée pour obtenir cette purification radicale.

Plus que jamais nous avons à la regarder pour que son regard virginise le nôtre, nous avons à apprendre à travers elle la divine tendresse car finalement ce que nous percevons à travers cette femme bénie entre toutes les femmes, à travers cette fille du Verbe dont elle va devenir la Mère, à travers cette dignité et cette grandeur, ce que nous percevons à travers elle, c'est la maternité de Dieu.

Dieu est Mère autant qu'il est Père et, à travers le Cœur de Marie, nous voulons que ce cri filial de « **maman** » que nous ne cessons de lancer du fond de toutes nos détresses monte jusqu'au cœur de Dieu.

**Maurice Zundel**

*« Un autre regard sur l'homme » Ed. Le Sarment/Fayard*



## Maternité de la Mère de Dieu

Femme enceinte : spontanément on pense que c'est la mère qui « *forme* » l'enfant ; en réalité, elle ne le forme pas, elle le « porte ». Bien plus, c'est l'enfant qui en se développant « *fait* » la mère.

Marie, comme toutes les mères laisse faire Dieu en elle, elle le laisse prendre forme, prendre chair en elle, d'elle. Dans la maternité, le contrôle est impossible : la maternité, c'est le consentement, consentement qui n'est pas contrôle ! Le Ps 130 dit ceci : « *tel un petit (nourrisson) contre le sein de sa mère, tel un petit en moi, mon âme* » = il y a en moi un autre moi plus intérieur, un nourrisson dont je suis la mère ou comme la mère ; ce nourrisson qui dépend de moi comme le tout petit de sa mère, c'est la vie de Dieu en moi (« *ce n'est plus moi qui vit, c'est Dieu qui vit en moi* » dit st Paul). cette vie-là, je ne la contrôle pas, je ne la comprends pas, je n'ai pas de main mise sur elle, mais si j'y consens, cet enfant de Dieu en moi va développer, va former en moi « *la mère* », « *le Père* ».

Cette maternité-là va me transformer, moi, m'éclairer aussi, me changer, m'ouvrir à moi-même, à ce que je suis capable de devenir, mais pas tout seul (comme la jeune-fille devient mère).

Il faut consentir au renversement de perspective : c'est l'enfant de Dieu en moi qui a la clé de ce devenir, le seul qui peut ouvrir le mystère que je suis à moi-même.

La Liturgie indique le chemin de Dieu : c'est lui qui fait la route, c'est Lui qui prend chair, qui s'incarne... Il espère (de nous) de l'intérieur : Il envoie sa lumière de l'intérieur sur celui et celle qui l'accueille, le nourrit en lui, comme un petit enfant, comme la femme est transfigurée par l'enfant qu'elle porte sans l'avoir encore jamais vu.

C'est bien ce que dit Jésus : « *celui qui fait la volonté de mon Père, celui-là est un frère, une sœur, une mère* ».

**Père Thierry**



## « A l'école de la prière de Marie »

Entre l'Ascension et Pentecôte, saint Luc mentionne pour la dernière fois Marie, la mère de Jésus, avec ses proches (Luc 1,14). Il a consacré à Marie les débuts de son Évangile, de l'annonce de l'ange à la naissance et l'enfance du Fils de Dieu fait homme. C'est avec Marie que commence la vie terrestre de Jésus, et avec Marie aussi que commencent les premiers pas de l'Église ; dans ces deux moments, le climat est celui de l'écoute de Dieu, du recueillement.

Je voudrais donc aujourd'hui, m'arrêter à cette présence priante de la Vierge dans le groupe des disciples qui vont former la première Église naissante. Marie a suivi discrètement tout le chemin de son Fils pendant sa vie publique jusqu'au pied de la croix, et elle continue encore à suivre, dans une prière silencieuse, le cheminement de l'Église.

A l'annonciation, dans la maison de Nazareth, Marie reçoit l'ange de Dieu ; attentive à ses paroles, elle les accueille et répond au projet divin, manifestant sa pleine disponibilité : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole* ». (Luc1,38). C'est justement par son attitude intérieure d'écoute que Marie est capable de lire sa propre histoire, reconnaissant humblement que c'est le Seigneur qui agit.

Lors de sa visite à sa cousine Élisabeth, elle exulte dans une prière de louange et de joie, de célébration de la grâce divine qui a comblé son cœur et sa vie, faisant d'elle la Mère du Seigneur. (Lc1,46-55) Louange, action de grâce, joie : dans le chant du *Magnificat*, Marie ne regarde plus seulement ce que Dieu a fait en elle, mais aussi ce qu'il a accompli et continue d'accomplir dans l'histoire. Saint Ambroise, dans un commentaire célèbre du *Magnificat*, invite à avoir le même esprit dans la prière, lorsqu'il écrit : « *Que l'âme de Marie soit en chacun de vous pour qu'elle exalte le Seigneur ; que l'esprit de Marie soit en chacun de vous pour qu'il exulte en Dieu* ».

Au Cénacle aussi, à Jérusalem, dans la « *chambre haute* » où les disciples de Jésus « *se tenaient habituellement* » (Ac 1,13) dans un climat d'écoute et de prière, Marie est présente, avant que les portes ne s'ouvrent en grand et qu'ils ne commencent à annoncer le Christ Seigneur à tous les peuples, enseignant à observer tout ce qu'il avait prescrit (Mt 28,19-20). De la maison de Nazareth à celle de Jérusalem, en passant par la Croix où son Fils lui confie l'apôtre Jean, les étapes du chemin de Marie sont marquées par sa capacité à conserver avec persévérance un climat de recueillement, pour méditer tous les événements dans le silence de son cœur, devant Dieu (Lc 2,19-51) et pour, dans sa méditation devant Dieu, comprendre la volonté de Dieu et devenir capable de l'accepter intérieurement.

La présence de la Mère de Dieu avec les Onze, après l'Ascension n'est pas alors une simple annotation historique d'un événement du passé, mais elle revêt une signification de grande valeur, parce qu'avec eux, Marie partage ce qu'il y a de plus précieux : le souvenir vivant de Jésus dans la prière ; elle partage cette mission de Jésus : conserver la mémoire de Jésus, et ainsi conserver sa présence.

La dernière mention de Marie dans les deux écrits de saint Luc est liée au jour du samedi : c'est le jour du repos de Dieu après la création, le jour du silence après la mort de Jésus et de l'attente de la Résurrection. Et c'est dans cet épisode que s'enracine la tradition de vénérer la Vierge Marie le samedi. Entre l'ascension du Ressuscité et la Première Pentecôte chrétienne, les Apôtres et l'Église se rassemblent avec Marie pour attendre avec elle le don de l'Esprit Saint, sans lequel on ne peut devenir des témoins. S'il n'y a pas d'Église sans Pentecôte, il n'y a pas non plus de Pentecôte sans la Mère de Jésus, parce qu'elle a vécu de manière unique ce dont l'Église fait l'expérience chaque jour sous l'action de l'Esprit Saint.

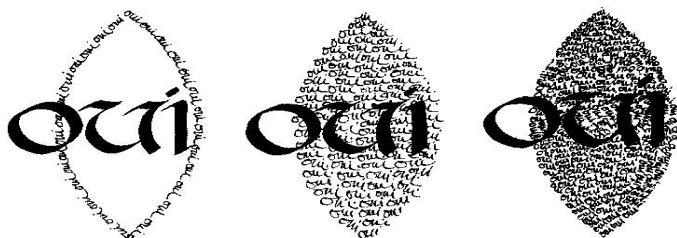
Vénérer la Mère de Jésus dans l'Église signifie alors d'apprendre d'elle à être une communauté qui prie : c'est un des

traits essentiels de la première description de la communauté chrétienne qui se dessine dans les Actes des Apôtres (Ac 2,42).

Souvent la prière est dictée par des situations difficiles, des problèmes personnels qui portent à se tourner vers le Seigneur pour recevoir lumière, aide et réconfort. Marie invite à élargir les dimensions de la prière, à se tourner vers Dieu non seulement par nécessité ou pour soi-même, mais dans un élan unanime, persévérant, fidèle, avec un seul cœur et une seule âme (Ac 4,32).

Chers amis, la vie humaine traverse des phases qui sont des passages, souvent difficiles et exigeants, qui exigent des choix inéluctables, des renoncements et des sacrifices. La Mère de Jésus a été placée par le Seigneur à des moments décisifs de l'histoire du salut et elle a toujours su répondre avec une disponibilité totale, fruit d'un lien profond avec Dieu, mûri dans une prière assidue et intense. Entre le vendredi de la Passion et le dimanche de la Résurrection, le disciple bien-aimé lui a été confié, et avec lui toute la communauté des disciples (Jn 19, 26). Entre l'Ascension et la Pentecôte, elle se trouve avec et dans l'Église en prière (Ac 1,14). Mère de Dieu et mère de l'Église, Marie exerce sa maternité jusqu'à la fin de l'histoire. Confions-lui tous les passages de notre existence personnelle et ecclésiale, y compris notre ultime passage. Marie nous enseigne la nécessité de la prière et nous montre que c'est seulement par un lien constant, intime, plein d'amour avec son fils que nous pourrions sortir de « chez nous », sortir de nous-mêmes, courageusement, pour aller jusqu'aux limites du monde annoncer partout le Seigneur Jésus, Sauveur du monde.

**BENOÎT XVI** « Audience générale du mercredi 14 mars 2012 ». extraits





« Je te salue Marie,

**Mère de toutes nos espérances. »**

**Michel Hubaut**

## Comment prier le chapelet ?

### *Qu'est-ce que le Rosaire ?*

L'histoire du chapelet remonte au Moyen-Age. A l'époque, ceux qui ne pouvaient pas prier les 150 psaumes de l'office des moines, parce qu'ils ne connaissaient pas le latin, ont pris l'habitude de prier 150 fois une prière dédiée à la Vierge Marie tout en méditant différentes époques de la vie du Christ, appelés Mystères.

C'est grâce aux religieux dominicains que cette prière s'est répandue dans toute l'Église, mais c'est le pape saint Pie V qui lui a donné sa forme actuelle, complétée récemment par le Pape Jean-Paul II qui a ajouté la méditation de cinq mystères appelés mystères lumineux.

Il s'agit d'une prière de méditation, dont justement le caractère répétitif permet de se laisser entraîner vers la contemplation des mystères de la vie du Christ

*Le nom de rosaire, vient du mot « rose », chaque prière est comme une des roses de la couronne de la Vierge Marie. Lors des grandes apparitions récentes de la Vierge Marie, celle-ci a encouragé la prière du chapelet. A Fatima en 1917, Marie s'est présentée comme « Notre Dame du Rosaire ».*

Il y a quatre séries de mystères, qui sont les épisodes de la vie du Christ.

**Mystères Joyeux** : *Annonciation, Visitation, Naissance de Jésus, Présentation de Jésus au temple, Jésus retrouvé au temple.*

**Mystères Glorieux** : *Résurrection de Jésus, Ascension, Pentecôte, Assomption de la Vierge Marie, Couronnement de la Vierge Marie.*

**Mystères Dououreux** : *Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de croix, Crucifixion de Jésus.*

**Mystères Lumineux** : *Baptême du Seigneur, Noces de cana, Annonce du Royaume de Dieu, Transfiguration, Institution de l'Eucharistie.*



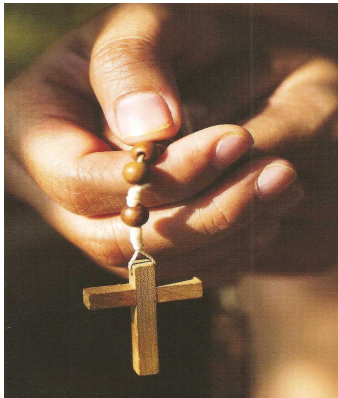


## *Je vous salue Marie*

*Je vous salue, Marie,  
pleine de grâce,  
le Seigneur est avec vous,  
vous êtes bénie  
entre toutes les femmes,  
et Jésus,  
le fruit de vos entrailles est béni.*

*Sainte Marie, mère de Dieu,  
priez pour nous, pauvres pécheurs,  
maintenant et à  
l'heure de notre mort.*

*Amen*





## AIMER MARIE

*Marie est ressuscitée ! Marie est ressuscitée comme son Fils , elle est auprès de lui. La première chose qui nous vient à l'esprit en posant cette affirmation est que le ciel existe. Le ciel existe parce que Marie et le Christ sont vivants, parce que désormais éternellement, il y a au cœur du mystère de Dieu, une femme, une femme glorifiée dans sa chair.*

*Quel étonnement ! Mesurons-nous ce que nous affirmons en disant que Marie est glorifiée auprès de son Fils, glorifiée auprès du Père, glorifiée dans la joie, glorifiée pour toujours ? Marie est toute entière cachée dans le mystère de Dieu et elle est là pour nous faire passer tout entiers dans le mystère de Dieu !*

*Vous n'aimerez jamais trop Marie ! Je crois que beaucoup de modernes ne comprennent pas la place de Marie dans l'Église. Volontiers ils diraient que saint Paul n'en parle que pour dire que Jésus est né de la femme, que cela suffit bien au regard de l'Église qui lui donne trop de place. Mais je crois que c'est un contresens absolument complet sur l'Évangile. Car au cœur, au plus profond de l'Évangile, il y a Marie. Il y a Marie parce que c'est elle qui a accepté que son Fils soit conçu en elle pour nous, pour la croix, pour la gloire. Tout a dépendu de son oui à l'appel du Père. « Qu'il me soit fait selon ta parole ». Tout s'oriente vers le moment que nous fêtons aujourd'hui où Marie est glorifiée auprès du Père .*

*Nous avons à aimer Marie : non pas comme une dévotion qualifiée négativement « pieusarde » mais comme un amour qui nous ouvre au mystère de Dieu. Nous ne pouvons pas contempler le mystère de Dieu sans Marie parce que tout simplement, tout commence avec elle, et je dirais volontiers en un sens, tout se termine en elle. Tout est donné à Marie. Nous pouvons contempler le mystère entier du salut en Marie, ce mystère entier qui est la joie de Dieu, ce mystère qui est vraiment notre joie et qui est la joie de toute l'Église...*

*En **Marie**, il y a un mystère de douceur infinie que nous avons à proclamer. **Marie** est la douceur même, la douceur du Père, la douceur du Seigneur. La douceur n'est pas si facile, dans le monde dans lequel nous vivons, monde d'agonie, monde de tortures, monde de mal et de souffrances. Le monde est envahi par la peur, le monde est envahi par la violence, mais **Marie** est là. **Marie** est celle qui a passé par l'agonie et la violence, qui a passé par cette agonie jusqu'au bout, qui s'y est livrée. Mesurons-nous à quel point le Seigneur a livré son Fils à la violence ? Tout l'Évangile est rempli de cette virulence, de ces attaques incessantes contre le Christ, et **Marie** les connaît. Elle est même là, debout au pied de la croix, dans la violence suprême, dans la violence dérisoire, placée dans la dérision même de son Fils. Elle est là toute présente, et c'est dans cette présence que s'exprime le mystère de Dieu...*

*La douceur de **Marie**, c'est la douceur de Dieu. C'est cette épiphanie dans le monde de cette douceur infinie. C'est cette manifestation de cette douceur que seul le Seigneur donne, de cette douceur qui est la sienne et dans laquelle il nous enveloppe ... Nous avons à porter les souffrances de ce monde avec **Marie**. Et si nous la fêtons à son Assomption, c'est pour prendre sur nous toutes les misères du monde, c'est pour les prendre jusqu'au bout, pour les laisser nous transformer et faire que l'amour soit l'amour. Il est amour ! C'est ce que nous avons à comprendre. Nous n'avons pas d'autre chose à découvrir.*

*J'aime **Marie** et je voudrais vous le crier ! J'aime **Marie** et je voudrais vous dire à quel point le Seigneur, par elle, peut transformer la vie. J'aime **Marie**, et je sais ce que **Marie** peut faire au cœur d'une vie. Tant qu'on n'a pas découvert **Marie**, on n'a pas découvert le christianisme, on n'a pas découvert ce qui est au cœur de l'Évangile, cette tendresse si douce, cette tendresse infinie, cette tendresse d'une Mère qui est le reflet de l'amour du Père.*

**P. M.J. Le Guillou ( Homélie Année B (extraits)**



## La Vierge au foyer

En l'Annonciation, c'est l'humanité qui se convertit à Dieu. Une femme l'avait entraînée dans la rébellion ; une autre l'engage dans la voie de la soumission. Le « *non* » orgueilleux avait expulsé Dieu, l'humble « *oui* » l'appelle et l'accueille. Désormais le mot, qui est celui de l'amour, sera ré-entendu sur terre. Marie donne l'exemple et obtient que la grâce du consentement soit offerte à tous les hommes ; Tous ceux qui ont dit oui à Dieu – qu'ils soit de l'Ancien ou du Nouveau Testament- seront ses enfants. Mais il a fallu son oui, pour que tous les autres, dont le sien est comme l'âme secrète et vibrante, deviennent possibles.

Toute la vie de la Vierge-Mère, engagée par le oui de l'Annonciation, fut une continuelle ascension d'amour. Aussi est-ce bien auprès d'elle que les foyers chrétiens apprendront à prononcer une première fois, et puis toute leur vie, le oui, ce grand mot de leur amour. C'est Marie, l'humble servante du consentement, qui apprend à leurs âmes comment on redit et comment on vit chaque jour le oui du premier jour ; comment, dans le silence de l'amour, - car Marie « *conservait toutes ces choses dans son cœur* » - la brûlante flamme du premier oui demeure bien vivante. Exigeante flamme qui n'accepte pas les cendres, mais les dévorerait plutôt, afin de vivre plus ardente et plus haute ...

Ce sont les oui de la vieillesse, au soir d'une vie de fidélité, qui expriment le consentement parfait de deux êtres l'un à l'autre et parachèvent cette union qui en est l'œuvre et la récompense...

Non seulement la Vierge enseignera aux époux à vivre ce mystère du oui, d'un oui toujours plus plénier, mais elle leur révélera d'abord que nul ne peut dire oui, vraiment, à un autre s'il n'a pas d'abord dit oui à Dieu. Car celui qui consent à Dieu, reçoit en partage la puissance de l'amour divin et il peut dire en toute sincérité : *« La force par laquelle je t'aime n'est pas différente de celle par laquelle tu existes »* (C Claudel). C'est l'amour même de Dieu qui passe par son cœur pour rejoindre un autre cœur. Qu'il consente plus pleinement, qu'il s'ouvre plus largement et l'amour divin sera en lui une source jaillissante, intarissable...

Et quand, aux heures sombres , ils ne voient plus la route, quand la grande présence divine les intimide, il leur reste de recourir à la toute proche et toute tendre présence de la Vierge Marie.

**P. Henri Caffarel « Propos sur l'Amour et la Grâce »**



## *Notre Dame de Tous les jours*

*Notre Dame des tâches monotones  
Notre Dame des lessives sans fin,  
Notre Dame des jours sans joie,  
Notre Dame des nuits sans repos,  
Notre Dame des lendemains incertains,  
Notre Dame des fins de mois sans argent,  
Notre Dame des années sans vacances ...*

*Ménagère sans façon, voisine sans histoire,  
disponible à toute heure et tenace à la tâche :  
de ton Noël de mal logée  
au dénuement de nos taudis,  
de tes angoisses de mère  
à nos tracas pour les enfants, de tes menus services  
aux gestes de notre entraide ...*

*De ta vie pauvre mais joyeuse  
à nos envies, à nos calculs,  
Je te salue Marie ...*

*Mère de l'humanité,  
tu veilles au berceau du monde qui se construit.  
Cette humanité-là,  
c'est encore ton Fils qui grandit ...  
De ton immense joie, à l'aube de Pâques,  
en ton profond amour, au matin de chaque jour,  
nous reconnaissons Jésus-Christ  
pour notre résurrection et notre vie.*

*Père Louis Rétif*



## L'ANGELUS

Trois fois par jour, la cloche de l'Angélus tinte. L'écoutez-vous ? Que vous dit-elle ?

Elle vous dit qu'une vie nouvelle vous arrive et que vous n'êtes plus seul. Au sortir de la nuit, vous êtes accueilli ; au sortir du travail, elle vous offre une détente ; et avant de vous endormir, vous entrerez dans la paix. Trois fois par jour, elle interrompt nos soucis trop humains, en nous rappelant que nous ne sommes pas seuls à vivre notre vie d'hommes ; elle s'efforce de faire pénétrer ses vibrations jusqu'à notre cœur. Elle a tant de choses à nous dire lorsque nous voulons bien nous arrêter trois minutes pour l'écouter !

Que chante-t-elle donc ?

La cloche nous dit que l'ange est venu chez Marie ; qu'il y est venu avec son Fils de lumière, la vraie lumière attendue ici-bas, et qu'il l'a ainsi remplie de sa joie pour nous en remplir nous-mêmes. La cloche de toute joie est dans cette Vierge. La joie du matin, c'est d'abord qu'avec elle nous ne soyons plus seuls dans l'aube du jour nouveau, même lorsqu'elle se lève grise. Avec Marie, l'aurore, c'est déjà l'espérance. Écoutez sa cloche : l'ange la tinte, et vous la retinterez trois fois.

Marie a répondu : *« Voici la servante du Seigneur : qu'il en soit de moi comme vous le dites »*. Pénétrée par la voix de l'ange, elle s'ouvre à la joie. Elle a perçu la joie qui dépasse tout ce que l'homme appelle de ce nom. Cette joie sera, pour elle, de se donner totalement à son Seigneur.



Elle sera sa servante. C'est là le vrai chant de l'épouse, c'est -à-dire de l'amour. Elle le chante dans une note plus grave, plus profonde, et plus parfaitement, que tous les saints qui répètent avec le Seigneur lui-même : « **Fiat, Ita, Pater** ».

La cloche va maintenant chanter que le « **Verbe s'est fait chair** », qu'il a habité avec nous, comme un des nôtres, en devenant le fils de Marie, l'enfant de notre père, notre frère. Par Marie, il est entièrement de chez nous, depuis les langes de Bethléem jusqu'aux sueurs de la mort et jusqu'au dernier souffle. Il est tout entier pour nous, depuis l'Angélus de l'aube jusqu'à l'Angélus du soir. Ainsi, tout étant accompli, la cloche prend sa volée et notre vie pourra prendre la sienne en chantant la gloire et la joie de la « **pleine de grâce** ». Cette grâce, nous espérons que Marie nous la communiquera : « **Nous vous en supplions, répandez cette grâce dans nos âmes, afin qu'après avoir appris par la voix de l'ange l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous soyons conduits par sa Passion et sa Croix jusqu'à la gloire de la Résurrection** ».

**N**ous connaissons tous l'Angélus de Millet : un homme et une femme se sont arrêtés dans leur travail pour écouter la cloche ; la prière est entrée en eux, et Dieu avec elle. Tout ce qui les entoure n'existe plus que pour leur prière.

**C**et Angélus apparaîtra donc comme l'appel de la Vierge qui voudrait nous rassembler tous autour d'elle pour nous tourner ensemble vers le Seigneur.

## « FILLE DE SION »

Chromace qui avait accueilli Saint Jérôme, dans sa communauté d'Aquilée fait observer avec perspicacité : *« L'Église se réunit dans une chambre haute avec Marie , qui fut la mère de Jésus, et ses frères. Donc, on ne peut parler d'Église si Marie, la Mère du Seigneur, n'y est avec ses frères »*. Il nous faut réapprendre ce qui était si familier et si cher à l'Église des premiers siècles :

Voir l'Église en Marie et Marie en l'Église.

Marie n'est plus simplement aux yeux des disciples une femme de Nazareth, mère de *« ce prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple »* (Lc 24,19) : Mère du Messie, elle est la *« première-née »* de la grande famille que Dieu s'est acquise dans la Pâque de son Fils glorifié.

En Marie se réalisent en premier la vocation et la destinée de ce peuple nouveau que Dieu veut rassembler autour du Christ Seigneur. Marie a tellement assimilé l'Évangile, le message de son Fils, qu'elle en est l'expression la plus transparente, la plus vibrante et la plus parfaite ; mieux encore, elle personnifie ce peuple de Dieu, elle est la *« fille de Sion »*, c'est-à-dire une femme qui réalise de façon la plus pure et la plus intense le *« Mystère »* de l'Église, celle de l'Ancien Testament qui prépare la venue du Messie, celle du Nouveau Testament aussi qui prolonge dans le temps et l'espace la présence de Jésus au milieu des hommes. Au niveau du *« Mystère »* de l'Église, la prière dans son premier jaillissement naît du Fils dans le cœur des croyants. En devenant *« ecclésiale »* la prière est d'abord *« mariale »*.

*« Réjouis-toi, Marie »* Albert Enard (ed. nouvelle cité)

## **La Vierge à midi**

**Il est midi. Je vois l'Église ouverte. Il faut entrer.  
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela  
que je suis votre fils et que vous êtes là...  
Ne rien dire, regarder votre visage,  
laisser le cœur chanter son propre langage,  
ne rien dire, mais seulement chanter  
parce qu'on a le cœur trop plein,  
comme le merle qui suit son idée  
en ces espèces de couplets soudains.  
Parce que vous êtes belle,  
parce que vous êtes immaculée,  
la femme dans la grâce enfin restituée,  
la créature dans son honneur première  
et dans son épanouissement final,  
telle qu'elle est sortie de Dieu  
au matin de sa splendeur originale.  
Intacte ineffablement parce que  
vous êtes **la Mère de Jésus-Christ**,  
qui est la vérité entre vos bras et  
la seule espérance, et le seul fruit.  
Parce que vous êtes la femme,  
**l'Éden** de l'ancienne tendresse oubliée,  
dont le regard trouve le cœur tout à coup  
et fait jaillir les larmes accumulées ...  
Parce que vous êtes là pour toujours,  
simplement parce que vous êtes **Marie**,  
simplement parce que vous existez,  
**Mère de Jésus Christ, soyez remerciée !****



**Paul Claudel, Poèmes de Guerres Ed. Gallimard**

# Vierge Sainte,

au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre. Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de cette vie.

Ayez pitié de ceux qui s'aimaient  
et qui ont été séparés !

Ayez pitié de l'isolement du cœur !

Ayez pitié de la faiblesse de notre foi !

Ayez pitié des objets de notre tendresse !

Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent.

Donnez à tous l'espérance et la paix.

Ainsi soit-il.

Abbé PERREYVE





## Marie, la première après Dieu

**Il y a des jours où les patrons et saints ne suffisent pas... Alors il faut prendre son courage à deux mains, et s'adresser directement à celle qui est au-dessus de tout. Être hardi . Une fois. S'adresser hardiment à celle qui est infiniment belle. Parce qu'elle est infiniment bonne. A celle qui intercède. La seule qui puisse parler de l'autorité d'une Mère.**

**S'adresser hardiment à celle infiniment pure ; parce qu'aussi elle est infiniment douce. A celle qui est infiniment noble ; parce qu'aussi elle est infiniment courtoise, infiniment accueillante. Accueillante comme le prêtre qui, au seuil de l'Église, va au-devant du nouveau-né jusqu'au seuil, le jour de son baptême, pour l'introduire dans la maison de Dieu.**

**A celle qui est infiniment riche ; parce qu'aussi elle est infiniment pauvre. A celle qui est infiniment haute ; parce qu'aussi infiniment descendante. A celle qui est infiniment grande ; parce qu'aussi infiniment petite, infiniment humble : une jeune mère. A celle qui est infiniment jeune ; parce qu'aussi infiniment mère.**

**A celle qui est infiniment droite ; parce qu'aussi infiniment baissée. A celle qui est infiniment joyeuse ; parce qu'aussi elle est infiniment douloureuse. Elle n'est pas seulement la première entre toutes les créatures, elle est une créature unique, infiniment unique, infiniment rare.**

Charles Péguy



# Antiennes Mariales

## ALMA REDEMPTORIS MATER

*chanté pendant le temps de l'Avent jusqu'à la Chandeleur (XI siècle)*

Sainte Mère du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte,  
étoile de la mer, viens au secours du peuple qui tombe  
et qui cherche à se relever.

Tu as enfanté, ô merveille, celui qui t'a créée,  
et tu demeures toujours vierge.

Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous,  
pécheurs.

*Alma Redemptoris Mater, quae pervia caeli porta manes, et  
stella maris, succurre cadenti surgere qui curat populo.*

*Tu quae genuisti, natura mirante, tuum sanctum Genitorem,  
Virgo prius ac posterius.*

*Gabrielis ab ore sumens illud Ave, peccatorum miserere.*

## AVE, REGINA CAELORUM

*chanté du 2 février au mercredi saint (XII siècle)*

Salut, Reine des cieux, Salut, Reine des anges, Salut,  
Tige féconde ! Salut, Porte du ciel !

Par toi, la lumière s'est levée sur le monde.

Réjouis-toi, Vierge glorieuse, belle entre toutes les femmes !

Salut, splendeur radieuse : implore le Christ pour  
nous.

*Ave Regina caelorum, Ave Domina Angelorum,*

*Salve, radix, salve, porta,*

*Ex qua mundo lux est orta.*

*Gaude Virgo gloriosa, super omnes speciosa,  
vale, o valde decora, et pro nobis Christum exora.*

## **SALVE REGINA**

*chanté pendant le temps ordinaire de Pentecôte à l'Avent (X siècle)*

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur,  
notre espérance, salut !

Enfants d'Ève exilés, nous crions vers toi.  
Vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant,  
dans cette vallée de larmes.

O toi, notre avocate, tourne vers nous tes regards miséricordieux.

Et après l'exil de cette vie, montre-nous Jésus,  
le fruit béni de tes entrailles,

O clémente, ô miséricordieuse, ô très douce Vierge Marie !

*Salve Regina, Mater misericordiae, vita, dulcedo,  
et spes nostra, salve.*

*Ad te clamamus, exules filii Hevae.*

*Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle.*

*Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes  
oculos ad nos converte.*

*Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,  
nobis post hoc exsilium ostende.*

*O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!*

## **REGINA CAELI**

*chanté de Pâques au samedi après Pentecôte (XII siècle)*

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia,  
car le Seigneur que tu as porté, alléluia,  
est ressuscité comme il l'avait dit, alléluia,  
Reine du ciel, prie Dieu pour nous, alléluia.

*Regina caeli, laetare, alleluia,  
quia quem meruisti portare, alleluia,  
ressurrexit, sicut dixit, alleluia  
ora pro nobis Deum, alleluia.*

## **P**rière à **M**ARIE

*Notre Dame, au soir de ma vie, aide-moi à remercier le Seigneur pour tout le bien qu'il a opéré en moi. Avec toi, je chante mon « Magnificat ». obtiens-moi la certitude que toutes mes fautes sont pardonnées, que ma souffrance d'aujourd'hui, ma solitude et le sentiment de mes misères sont une réparation. Obtiens-moi l'amour compréhensif et indulgent pour tous ceux qui m'entourent. Obtiens-moi d'accepter le monde tel qu'il est et les jours tels qu'ils sont. Aide-moi à travailler encore dans la mesure de mes forces, à rendre service, et si c'est possible, à donner au moins aux autres un sourire de reconnaissance, d'indulgence, un sourire de confiance et d'encouragement.*

*Notre-Dame, préserve-moi d'une vieillesse égoïste, maussade et irascible. Préserve-moi des regrets inutiles, des souvenirs troublants, des angoisses, du doute.*

*Notre-Dame, obtiens-moi la certitude que ma pauvre vie a un sens. Obtiens-moi cette confiance inébranlable que le Seigneur m'attend comme le Père de l'enfant prodigue pour me serrer sur son cœur et me faire entrer dans sa joie infinie.*

*Amen.*





## **Vierge, il se fait tard,**

**T**out s'endort sur la terre,  
c'est l'heure du repos,  
ne m'abandonne pas !

**M**ets ta main sur mes yeux, comme une bonne mère.  
**F**erme-les doucement aux choses d'ici-bas.

**D**e soucis, de chagrins, mon âme est fatiguée.  
**L**e travail qui m'attend est là, tout près de moi.  
**M**ets ta main sur mon front, arrête ma pensée.

**D**oux sera mon repos s'il est béni par Toi.  
**P**our que demain plus fort, ton humble enfant s'éveille  
et reprenne gaiement le poids d'un nouveau jour.

**M**ets ta main sur mon cœur.  
**Q**ue lui seul toujours veille, et redise à son Dieu  
un éternel amour.

**Père Claude WITTOCKX**



## PRIERE DES MALADES

**N**otre-Dame de la Garde,

Vous qui êtes **notre Bonne Mère** , c'est avec confiance que je tourne vers vous mon regard filial.

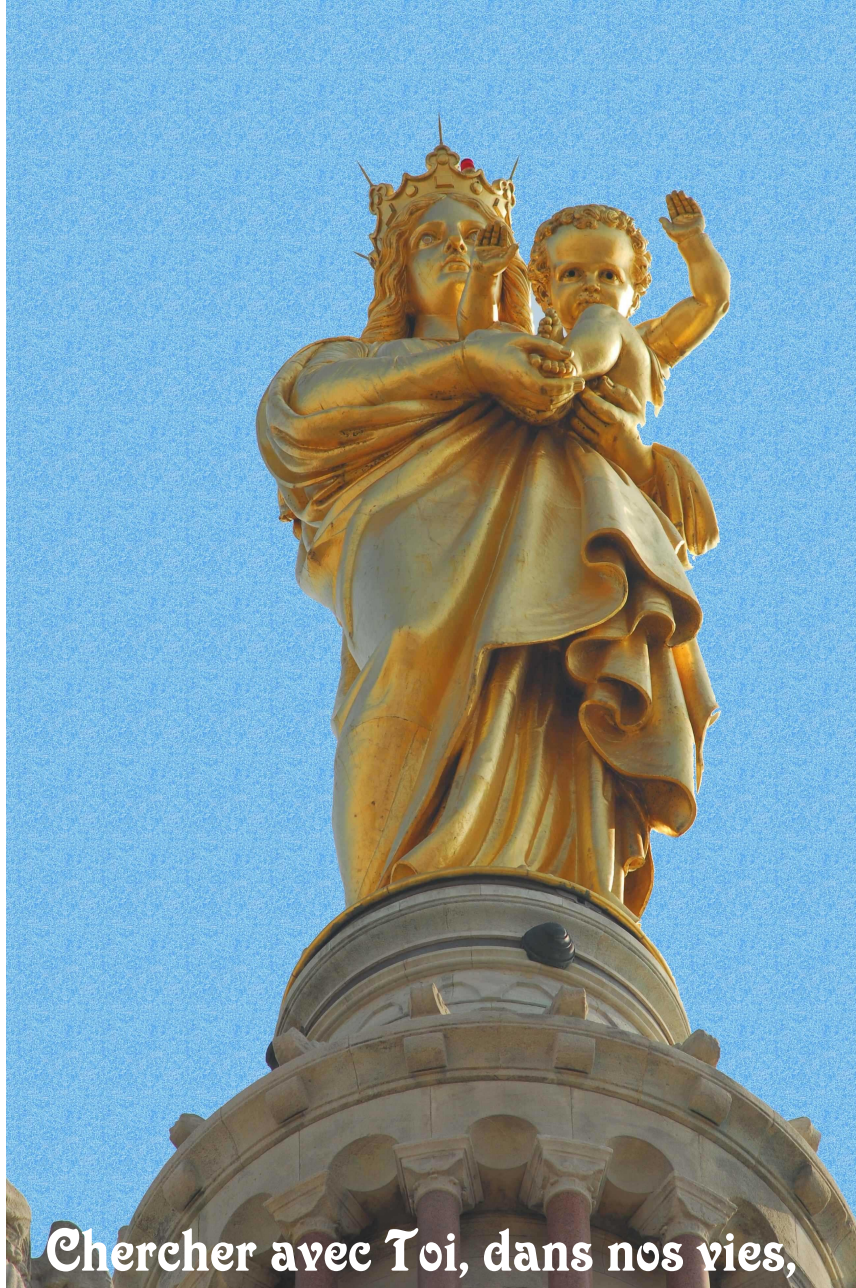
Je sais et je crois que vous m'accompagnez dans mon épreuve, comme vous l'avez fait pour Jésus votre fils, sur le chemin du Calvaire.

Quand ma croix sera trop lourde, venez me soulager, si elle me terrasse, aidez-moi à me relever.

Priez pour moi, **Vierge Marie**, ainsi que pour tous ceux qui me manifestent leur affection.

Que par votre intercession, la bénédiction de Jésus votre Fils descende sur nous et nous apporte l'Espérance et la Paix.

**Amen.**



**Chercher avec Toi, dans nos vies,  
Les pas de Dieu, Vierge Marie ...**